

Introduction :

Le mot « poésie » provient du verbe grec « Poiein » qui signifie produire et créer. Le poète détient donc un pouvoir d'invention et de création des mots, il devient un alchimiste du langage et des sens. Charles Baudelaire, poète du 19^{ème} siècle publie Les Fleurs du mal en 1857. Celui-ci est familier du romantisme, attiré par le Parnasse et suggère une poésie orienté vers le symbolisme. Il nous prouve de la sorte que la poésie n'existe pas sur un modèle unique, elle est en effet variée. Dans son œuvre, le poète s'inspire de l'essence et l'expérience de toute une vie, qui est envahi par le mal être et le spleen. Mais, il se retrouve aussi à la quête d'une nouvelle forme de beau. Il dit à l'occasion de l'Exposition universelle de 1855 : "Le beau est toujours bizarre." Le beau qui est donc la forme privilégiée de l'idéal se doit d'être rare, particulier, différent et exceptionnel. Le beau doit donc échapper à la norme tout en étant esthétique. = bravo, c'est compris : citation/définition/explication

Nous pouvons donc se = nous demander en quoi l'alchimie poétique baudelairienne démontre que le beau est toujours bizarre.

Pour répondre à ce projet de réflexion nous allons d'abord montrer que le beau de Baudelaire se trouve dans son **contre** opposé, mais aussi dans l'usuel et le commun, il essaye donc de créer une nouvelle beauté basée sur la décomposition.

I- Certes le beau se trouve dans son **contre opposé** (expression maladroite)

- Tout d'abord, Baudelaire exprime sa beauté dans la sensualité et l'érotisme.

« Parfois il prend, sachant mon grand amour de l'Art,

La forme de la plus séduisante des femmes,

Et, sous de spécieux prétextes de cafard,

Accoutume ma lèvre à des philtres infâmes. » « La destruction »

Les femmes prennent une grande place dans les poèmes de Baudelaire, dans ces représentations il les montre comme séductrices, désirées et même dangereuses. Elle se métamorphose en Démon dans « La destruction », en Vampire dans « Causerie » et en poison dans « Le poison ».

Cette femme est considérée comme source de souffrance ainsi que de volupté pour le poète, elle symbolise le côté ravageur de l'amour que subit Baudelaire,

En conséquence, Baudelaire met en avant une nouvelle image de la femme, qui peut être considérée comme misogyne et provocatrice, mais c'est cette nouvelle image qui jongle entre le bien et le mal qui rend ces poèmes esthétiques **tout en échappant à la norme**.

- Ensuite la beauté provient de l'impudeur et la laideur. Baudelaire arrive, à partir de l'horreur et la hideur, à créer de la beauté.

« Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,

Ce beau matin d'été si doux :

Au détour d'un sentier une charogne infâme

Sur un lit semé de cailloux, » « Une Charogne »

Baudelaire fait une description macabre et terrifiante d'un objet mort en pleine décomposition : la « Charogne ». On s'aperçoit que le travail de Baudelaire n'est donc pas inspiré d'éléments naturellement beaux comme la nature, mais de la pourriture. En effet, c'est cette pourriture qui permet au poète de créer (de est toujours suivi du verbe à l'infinitif -er)de la beauté artistique et poétique, Baudelaire utilise le réel pour créer son art, d'où il dit « Tu m'as donné de la boue et j'en ai fait de l'or poème ». C'est donc l'alchimie baudelairienne qui mêle ces deux éléments opposés et antithétiques ; et les rend indissociables ce qui crée **un beau bizarre ainsi qu'idéal**.

- Enfin le beau provient de la souffrance.

« Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher. » « L'albatros »

Baudelaire est considéré comme un être exceptionnel marqué d'un signe faste et néfaste (Vigny), il est lié à la nécessité de souffrir d'avantage et de ne pas être compris par le reste. Sa souffrance qui peut être considérée comme une malédiction devient une bénédiction. Sa souffrance et son spleen lui permettent de s'exprimer sur ses inquiétudes et sur le mal métaphysique, qui touchent la condition humaine et sont inévitables. Comme dans les 4 « Spleen », « l'Ennui », « l'Heautontimoroumenos » ...

En effet, pour Baudelaire l'existence devient une souffrance, et elle représente le début de la descente aux enfers de son âme, c'est pour cela qu'il se charge en tant que poète en souffrance de créer de l'idéal à partir de son spleen, car on ne fait pas de la bonne littérature à partir des bons sentiments, c'est en effet le mal qui produit les plus belles fleurs, d'où la nécessité de **l'Alchimie poétique**.

Transition : le poète se charge d'extraire le beau du mal, de la souffrance et du péché. C'est ce qui rend ces poèmes **uniques**. Cependant, **il se permet d'être irrégulier et puiser son art du normal**. Expression maladroite « son art du normal »

II- Mais le beau se trouve aussi dans l'usuel et le commun

- Le beau est aussi exprimé par l'expansion des sens

« Les parfums, les couleurs et les sons se répondent » « Correspondances »

Dans ce poème fondamental à l'œuvre, le poète définit la relation entre la nature et l'homme. La nature est un lieu vaste et mystérieux ainsi que sacré. L'inaccessibilité de ce lieu crée une relation ambiguë entre eux, qui est réduite grâce à l'analogie qui permet à l'homme de comprendre ce temple ; les sens et surtout l'odorat. En effet, les parfums sont à l'origine de la correspondance entre les autres sens. L'odorat est à l'origine des synesthésies qui permettent au poète de comprendre ce lieu mystérieux et idéal.

En conséquence, le poète puise = **épuise plutôt** le modèle romantique et utilise les sens et surtout l'odorat pour définir la relation entre l'homme et la nature. Les sens permettent donc à Baudelaire de créer des analogies et correspondances pour comprendre un lieu idéal ainsi que découvrir l'au-delà et non seulement la nature. L'alchimie poétique immatérielle devient sensation et symbole, ce qui lui permet de créer un véritable art poétique.

- Le beau à partir d'un paradis perdu

« L'innocent paradis, plein de plaisirs furtifs,
Est-il déjà plus loin que l'Inde et que la Chine ?
Peut-on le rappeler avec des cris plaintifs,
Et l'animer encore d'une voix argentine,
L'innocent paradis plein de plaisirs furtifs ? » « Moesta et errabunda »

Ce poème à propos d'une fille, Agathe aborde un paradis perdu. Baudelaire est transporté vers un lieu heureux et innocent mais éloigné qu'il regrette avoir perdu. Ce poème rythmé comme plein d'autres permet une évasion du temps et de l'espace, il retourne à l'enfance. La femme est rêvée et apparaît comme le moyen qui permet ce voyage vers un lieu idéal sans qu'il soit seul. Les poèmes basés sur les souvenirs lointains permettent à l'auteur de créer un lieu idéal et beau, la femme, à son tour, lui permet

d'atteindre l'au-delà et d'échapper au gouffre de la solitude et au spleen de la réalité. Le poète crée son idéal à partir de son imagination, il crée de l'alchimie poétique.

Transition : Baudelaire devient un alchimiste, il crée de la beauté à partir d'éléments naturels ou pas, mais il donne aussi une redéfinition à cette beauté.

III- **Donc Baudelaire crée une nouvelle beauté, basée sur la déconstruction**

- D'emblée il crée une beauté inutile, « l'Art pour l'Art ».

« D'aller là-bas vivre ensemble !

Aimer à loisir,

Aimer et mourir » « L'invitation au voyage »

Baudelaire rêve d'un monde sans productivité, un monde où le temps est délivré de toute productivité, contrairement au monde capitaliste où « le temps c'est de l'argent ». Il implore donc un monde qui permet une paresse attentive une « féconde paresse » (« la chevelure »). Cette paresse est donc liée au loisir, qui permet la créativité et la méditation. En effet, Baudelaire veut suivre les Parnassiens et créer un art orienté vers la beauté et non vers l'utilité, un art poétique et parfait qui n'est pas relié à la souffrance ou à la douleur. Cette perfection artistique atteint donc une **beauté esthétique tout en étant rare et hors du commun.**

- Puis, le poète met en avant une beauté idéalisée

« Que tu viennes du ciel ou de l'enfer, qu'importe,

Ô Beauté ! monstre énorme, effrayant, ingénu !

Si ton oeil, ton souris, ton pied, m'ouvrent la porte

D'un Infini que j'aime et n'ai jamais connu ? » « Hymne à la beauté »

La beauté chez Baudelaire devient vénérée, elle représente l'idéal. Elle est un véritable culte, parfaite comme un rêve. Cette beauté est adorée car elle a un rôle de consolatrice ; « l'univers est moins hideux et les instants moins lourds ». Cependant, sa perfection nous rend compte qu'elle est inaccessible, dans ce monde ; c'est pour ceci que Baudelaire est toujours à la recherche de l'ailleurs, « Any where out of the world » n'importe où hors du monde (*Petits Poèmes en prose*). Dans « le Poison », le poète cherche différents moyens pour acquérir ce lieu inaccessible, et pour s'évader, par le biais des drogues, de l'alcool ou même de la femme, mais on s'aperçoit que ce monde n'est accessible que par la mort. Seule la mort lui permettra de s'évader de cet univers dévoré par le mal, sinon c'est son imagination qui crée ce paradis artificiel.

- Enfin, Baudelaire crée une beauté moderne.

« Paris change ! mais rien dans ma mélancolie

N'a bougé ! palais neufs, échafaudages, blocs,

Vieux faubourgs, tout pour moi devient allégorie,

Et mes chers souvenirs sont plus lourds que des rocs. » « Le cygne »

Dans **les Fleurs du mal**, le poète aperçoit une nouvelle approche du mystère du monde, il admet donc le rôle de voyant. Par la voyance il a une profondeur de l'inconscience et arrive à se libérer de la raison et la morale. Il devient un être incompréhensible qui se détache obligatoirement de l'ordre social, d'où le fait qu'il est caractérisé comme un dandy. Cet affranchissement et voyance permettent à Baudelaire de créer un art voué à la condition de l'Homme, qui aborde les sujets intouchables tels que les femmes et introduit la ville et sa solitude aux poèmes. **Le poète crée donc la poésie Moderne et donc un nouveau beau bizarre et non traditionnel** pour son époque mais révolutionnaire pour la littérature.

Conclusion

En conclusion, le beau de Baudelaire est divers et irrégulier. Celui-ci est différent et exceptionnel, il est inspiré du malheur et le tabou, nous mène vers un lieu symbolique et irréel. Son exceptionnalité et nouveauté le redéfinit ; ce beau bizarre est créé pour seulement mettre en avant une créativité artistique. Ce beau permet d'atteindre un monde inconnu et parfait, un paradis perdu et imaginé. Mais ce beau Baudelairien témoigne avant tout d'une modernité nouvelle, détaché des traditions et qui met fin au lyrisme romantique et donne place à une nouvelle poésie, de nouveaux mouvements littéraires et nouveaux auteurs modernes tels que Camus, Sartre, Fitzgerald ...